



À la limite

Éditorial

Jamais sans toi pour aller à Dieu!¹

Danielle Julien, fmic
Rédactrice en chef²

Bien avant qu'Hubert Reeves écrive « Poussières d'étoiles », François d'Assise avait compris que toutes les créatures, vivantes et inanimées, ont un lien de parenté, qu'elles procèdent du même Dieu, Créateur et Père, et qu'elles retournent à Lui. Toutes les créatures sont issues des atomes forgés dans les étoiles il y a des milliards d'années. Les étoiles seraient nées du « Big Bang », gigantesque explosion initiale source d'un univers en expansion jusqu'à ce qu'il atteigne une ultime limite pour ensuite se contracter et revenir à son point de départ. Comment le « Big Bang » aurait-il eu lieu, sinon sous l'action de Dieu? La science ne me semble pas étrangère à notre foi! Tout vient de Dieu et retourne à Dieu, « fontaine de plénitude » (Bonaventure).

François fait déjà au Moyen-Âge l'expérience que toutes les créatures sont frères et sœurs. Parce que seul Dieu est Père Créateur, toutes ses créatures sont fils et filles, frères et sœurs les unEs des autres. Jésus Fils de Dieu est en conséquence un frère, comme toutes les créatures. François, fils du Père, est frère de toutes les créatures et de Jésus. « Tout est créé par Lui, pour Lui et en Lui » (Col 1, 15-20). Il est l'origine : « Dieu a fait toutes choses par lui; rien n'a été fait sans lui » (Jn 1, 3), il est Celui en qui toute créature possède l'existence et l'être : « il soutient l'univers par sa parole puissante » (He 1, 3), et il est le terme : « le plan de Dieu est de réunir tout ce qui est dans les cieux et sur la terre sous un seul chef, le Christ » (Ep 1, 10). Chaque créature : l'étoile, le microbe, le grain de sable, l'animal, la plante, la personne humaine porte en elle une trace de Dieu et elle est maintenue dans l'existence par son amour. Comment y en aurait-il une seule qui en soit exclue?

À cause de l'amour de Dieu, nous sommes appelés à vénérer et révéler chaque frère, chaque sœur, du plus petit au plus grand, du plus doux au plus violent. Tous et toutes sont infiniment aimés de Dieu qui veut les emporter à jamais dans son sein. Voulons-nous aller à Lui, dans la prière, dans la justice, pour la vie éternelle? Jamais nous ne pouvons y aller sans une seule de ses créatures.

De la plus infime
des bactéries
à la plus immense
des galaxies :
jamais sans toi
pour aller à Dieu!

Kadhafi, Moubarak,
Barack O.,
Eliseo Ortiz,
Nora Brick :
jamais sans toi
pour aller à Dieu!

Quoi que tu sois,
qui que tu sois,
où que tu sois,
je le crois :
jamais sans toi
pour aller à Dieu!

¹ Expression empruntée à Michel de Certeau sj.

² Ceci est la dernière édition de "À la limite" avant le Chapitre Général 2011, après lequel une nouvelle décision sera prise concernant sa coordination ou sa continuation.

Une voix et des mains pour une personne dans le besoin

Rose Bill, fmic



La paroisse Ste Cécile à Solvay, NY voulait répondre aux besoins sociaux de la région de Solvay, alors on demanda à Sr Bridget Lennon, fmic de commencer un programme d'aide. Comme directrice de Développement Humain, Sr Bridget dirige le garde-manger et le Centre vestimentaire, procure la plaidoirie pour ses clients et forme des bénévoles. En plus de ce service, notre sœur coordonne les Repas en temps de deuil. Avant des funérailles, on la retrouve en train de faire

des courses pour acheter la nourriture pour le repas ou faisant des appels téléphoniques aux membres de son équipe les invitant à venir aider pour servir le repas.

Toutes les sœurs dans la région de Solvay sont, d'une manière ou d'une autre, impliquées dans un ministère auprès des marginalisés. Cette région regorge d'immigrants. Les enfants fréquentent les écoles où ils peuvent apprendre notre langue mais il y a des listes d'attente d'adultes qui veulent apprendre l'anglais. Sr Bridget travaille également comme Bénévole d'Alphabétisation. Durant les seize derniers mois elle a aidé un homme de 35 ans venant de la Birmanie. Il est maintenant capable de s'exprimer en anglais et il parle de sa culture et de ses deux années passées dans des camps. Comme le dit notre sœur : « Accueillir un étranger est une partie intégrale de notre ministère. En réexaminant nos responsabilités comme Sœurs Franciscaines Missionnaires envers les adultes dans le besoin qui sont affamés de dignité au travail, nous pouvons faire une différence dans leurs vies. Ces personnes montrent une foi exceptionnelle pendant ces temps économiques difficiles. Quelqu'un a déjà dit : Lorsque tout ce que vous avez c'est Dieu, vous découvrez que tout ce dont vous avez besoin c'est Dieu. »

Bonne journée et soyez prudents

Lucy Flaherty fmic, Syracuse, NY

Dorothy Day était une des fondatrices du Mouvement des Travailleurs Catholiques des États-Unis. Elle était une véritable activiste de la paix. Son plus grand souci était la justice sociale pour tous. Le 16 mars, 2000, le Vatican acquiesça à une requête du Cardinal John O'Connor de New York pour commencer le procès déterminant si Dorothy Day devrait être canonisée sainte. Le procès est encore en marche aujourd'hui. En lisant l'autobiographie de Dorothy Day durant l'été et l'automne derniers, j'ai découvert que sa spiritualité était basée sur la spiritualité de St François d'Assise.



L'été dernier, en juillet 2010, j'ai fait application pour un poste avec les Charités Catholiques ici à Syracuse. J'étais intéressée à travailler à la Maison Dorothy Day, un refuge pour les femmes et les enfants. Le refuge est situé dans la région universitaire ici à Syracuse. Présentement la maison est remplie; dix-neuf femmes et un beau garçon âgé de deux ans. Les femmes nous viennent par le biais du Département des Services Sociaux. Le plus long séjour devrait être de 45 jours. Évidemment, certaines y demeurent plus longtemps.

Nous fournissons à nos « invitées » le logement, la nourriture, les vêtements et le transport quand c'est nécessaire. Plusieurs femmes nous arrivent avec des maladies mentales, et des dépendances à la drogue et à l'alcool. Certaines ont été abusées émotionnellement, physiquement ou sexuellement.

Dernièrement, nous avons deux femmes âgées qui avaient été abusées émotionnellement, verbalement et physiquement par leurs propres enfants.

Mon ministère à la Maison Dorothy Day est très complexe. J'ai débuté comme une simple assistante au refuge. Mais mon travail s'est élargi considérablement. Présentement je porte plusieurs chapeaux. Je travaille étroitement avec la directrice, une laïque dans le champs des enjeux sociaux. Je travaille étroitement avec les femmes, les aidant à rester centrées et à ne pas prendre tout leur temps à s'apitoyer sur leur sort. Elles se lèvent chaque matin avec un but. Cela peut être de se rendre en ville pour leurs programmes de travail, elles peuvent se rendre en thérapie ou à des sessions de groupes d'alcooliques anonymes ou de narcotiques anonymes. Je rencontre les femmes chaque jour individuellement pour les aider à trouver un logement, des médecins, des thérapeutes de comportement etc. J'ai certainement appris beaucoup sur ce qui est disponible pour ces femmes si elles veulent vraiment recevoir de l'aide. La chose que j'ai apprise, c'est que je ne peux pas le faire à leur place. Elles doivent le désirer.

Un autre aspect de mon ministère que j'ai appris à aimer, c'est la « rencontre hebdomadaire de maison ». Je reste tard le mercredi et j'anime une rencontre avec les « invitées ». J'essaie de les aider à faire face à leurs émotions par l'écriture. Debbie Driscoll m'a aidé en me donnant des idées sur la manière de tenir un journal. Certaines de ces femmes ont de la difficulté à lire et à écrire, alors j'ai tenté de rendre cela le plus simple possible. Je crois que le plus gros problème ressenti par les femmes est la « confiance ». Elles éprouvent également de la difficulté avec le concept de « vérité ». Quelques unes ont été tellement mensongères toute leur vie qu'elles ne savent plus ce qu'est la vérité dans leur vie.

Pour moi l'aspect le plus difficile de ce ministère est l'épuisement émotif, physique et surtout spirituel de mon propre être. L'aspect positif du ministère est de prendre conscience que nous sommes si fortunées, pas seulement comme Franciscaines, mais en étant des enfants dont les parents étaient toujours là pour nous. Je dis toujours à tous les jeunes que je connais, surtout mes propres nièces : « Remerciez vos parents tous les jours pour tout leur amour, leur soutien et les sacrifices qu'ils font pour vous aider à devenir de meilleures personnes. »

Une chose dont je suis certaine est que ma présence à la Maison Dorothy Day fait une différence. Le personnel me dit souvent que le langage parmi les clientes est meilleur, le respect envers le personnel et les unes envers les autres est meilleur depuis mon arrivée à la Maison Dorothy Day. J'espère que c'est vrai et j'espère qu'avec l'aide de Dieu, je pourrai aider les femmes à se centrer sur leurs vies et marcher vers des jours plus paisibles dans l'avenir.

Bonne journée, (commentaire de la plupart des femmes quand elles quittent pour la journée.)

Et, quand je quitte pour la soirée, leur commentaire est : « Soyez prudente, ma sœur ». Alors, je dis à chacune... « Bonne journée et soyez prudentes! »

Le soulèvement pro-démocratique en Égypte

Sœur Barbara Molloy – Saint Clare's, Heliopolis



Vous êtes certainement conscientes de « l'hiver de mécontentement » qui souffle présentement à travers l'Afrique du Nord et le Proche-Orient. Alors, lorsque le Président de la Tunisie s'est désisté après des jours de manifestations, nous nous sommes demandées – l'Égypte sera-t-elle la suivante?

Nous n'avons pas eu longtemps à attendre! Nous venions tout juste de

tomber en vacances pour le congé de la mi-année lorsque les manifestations se sont mises en branle. Nous ne pensions certainement pas que nous entrions dans une période de dix-huit jours de turbulence allant presque jusqu'à l'anarchie et le chaos!

Malgré que nous étions à une bonne distance du Carré Tahrir, le centre des protestations, nous pouvions quand même ressentir la tension et le sentiment de peur qui flottait dans l'air. Nous vivions dans une anticipation anxieuse pendant ces jours avant que le Président Moubarak se retire. Nous espérions contre toute espérance que tout tournerait pour le mieux.

Cependant, comme les manifestations continuaient nous avons entendu la nouvelle terrifiante que des milliers de prisonniers s'enfuyaient, faisant déferler une vague de pillage; pour y faire face, beaucoup de personnes organisaient une surveillance armée du voisinage pour protéger leurs maisons. Ceci était dû au fait que les rues étaient dépourvues d'aucune sorte de protection policière.



Pour des raisons de sécurité les deux sœurs Salésiennes (les deux autres sœurs étaient absentes en Syrie) et moi-même avons cherché refuge dans un autre couvent tout près. À notre arrivée au couvent, je n'oublierai jamais la vue du personnel médical de l'hôpital voisin. Des cuisiniers aux chirurgiens, tous étaient dehors armés de barres de fer et de bâtons prêts à défendre le lieu. Les sœurs nous ont accueillies à bras ouverts et nous ont fait sentir aussi confortables que possible. J'appréhendais les nuits car au moment où les ténèbres tombaient, le moindre son ou cri venant de la rue pouvait signifier un danger imminent.

L'Ambassade Irlandaise et le Département des Affaires Étrangères à Dublin étaient en constantes communications avec les sœurs à Alexandrie et moi-même. La pensée de faire face à un aéroport bondé cherchant un vol était décourageante en effet. C'était plus simple d'attendre et de surmonter la crise – éventuellement, lorsque le Président Moubarak a démissionné après dix-huit jours de protestations acharnées, les choses ont commencé lentement à revenir à une certaine forme de normalité. On avait presque le goût de voir les embouteillages usuels!!! Après un certain temps quelques écoles ont ré-ouvert y compris Ste-Claire. Les élèves étaient heureuses de revenir mais cependant on ressentait beaucoup d'appréhension.



Au nom des sœurs Véronique et Margaret Mary à Alexandrie, j'aimerais remercier Sœur Elaine et toutes les sœurs pour vos prières et votre soutien. Nous nous sommes réellement senties raffermissées par votre souci. Le pays fait encore face à une longue et cahoteuse route en envisageant une nouvelle ère de démocratie. Prions pour que le vent du changement souffle favorablement sur ce pays, l'Égypte. « Seigneur, fais de nous tous des instruments de paix. »

« Une sainte vivante »: une vigile de la réforme de l'immigration dédiée à Soeur Nora

Par JAMES A. JONES JR.
ajones1@bradeton.com

Publié : Mercredi, le 23 février, 2011

MANATEE – Depuis 2006, Sœur Nora Brick était présente à chaque veillée annuelle de prière du Comté Manatee demandant des réformes globales et humaines de l'immigration.

Mais dû à des blessures subies lors d'une agression survenue chez elle le jour de la Saint Valentin, cette personne de 81 ans sera incapable d'assister à la vigile



cette année programmée pour 2h00 samedi au Jardin Mémorial Notre-Dame-des-Anges, 12905 State Road 70 E. Lakewood Ranch.

Les organisateurs ont décidé de dédier cette vigile – faisant partie d'un événement national coordonné par la Coalition Interreligieuse de l'Immigration – à Sœur Brick pour son ministère auprès des fermiers et autres personnes désavantagées dans la communauté.

« C'est important que nous supportions une cause si chère à son cœur », dit Luz Corcuera, directeur du programme « Un départ en Santé » du Comté Manatee. « C'est une cause pour laquelle elle a beaucoup travaillé durant tant d'années de sa vie. Elle sera présente en esprit. Je crois qu'elle est une sainte vivante ».

« Ce sera une après-midi agréable. Elle sera plus présente que jamais. Tous sont invités car elle les embrassait tous » ajoute Corcuera.

Barbara Mills, coresponsable du ministère de justice et paix pour la communauté catholique Notre Dame des Anges, disait que les paroissiens de sa communauté avait aidé à la Maison Stillpoint de Sœur Nora pendant des années.

« Sœur Nora est une personne tellement merveilleuse. C'est tragique ce qui lui est arrivé. Elle a fait tellement de bien, procurant non seulement une santé spirituelle mais également une santé matérielle » disait Mills.

Malgré que le ministère de 20 ans de Sœur Nora soit terminé à cause de ses blessures, alors qu'elle récupère au New Jersey, elle demande des prières pour Eliseo Ortiz, 51 ans, le suspect de l'attaque. « Elle lui a déjà pardonné, ce qui est incroyable. Ceci est le lieu où nous prions pour elle », dit Corcuera. Un mandat d'arrêt le chargeant d'agression brutale fut émis contre Ortiz.

La vigile est aussi aidée par les supporteurs des travailleurs terriens de Sarasota-Manatee, UnidosNow.org, le Comité de Justice Sociale de l'Église Unitarienne Universaliste, la Coalition Immigré de Floride et les Étudiants travaillant pour l'Égalité des Droits.

Les conférenciers annoncés comprennent Bill Camastro, un ami de long date de la Maison de Prière de Stillpoint; Marvin Mills, président des supporteurs des travailleurs terriens de Sarasota-Manatee; C. J. Czaia, président de UnidosNow.org; Mark Flanagan, autrefois le représentant de l'état; l'activiste communautaire Jim Delgado; et d'autres encore.

On peut rejoindre James A. Jones, éditeur de Manatee Est au 745-7021.

2011 Bradenton.com et les sources d'agence de presse. Tous droits réservés.

Irlande: Jeunesse avec une mission

Anna Mary Hannon fmic



Salutations de Rostrevor, Comté Down – connu localement comme la Petite Suisse. Il y a quelques années, j'étais heureuse de répondre à un besoin d'aide auprès de nos sœurs âgées en Australie. Après trois refus d'obtention d'un visa, j'ai décidé que je devais demander au Seigneur de quoi il s'agissait. En allant en Australie, j'espérais que ce serait mon lieu de retraite!

Le résultat de ma demande m'a conduit à ce qui était avant le Centre de Renouveau Chrétien où j'avais travaillé en l'an 2000. La clientèle d'alors se préparait à déménager ailleurs et avait besoin d'aide. Comme je connaissais très bien le lieu et les gens mon retour a été facile.

À la mi-juin, le groupe qui avait été gratifié de la propriété est arrivé et lui aussi avait besoin d'un coup de main pour s'adapter à un lieu aussi grand. Le groupe se nomme Jeunesse avec une Mission et je le connaissais très peu. Après un séjour de quelques mois, le leader m'a demandé si je considérerais y rester et donc me voici.

C'est un groupe étonnant ayant été fondé il y a 50 ans aux États-Unis par un homme de la Congrégation des Assemblées de Dieu qui avait un rêve : des groupes de jeunes gens voyageant de par le monde pour apporter l'Évangile. Leur devise peut se résumer comme suit : « être Jésus en chair et en os » ou, comme on les entend citant St François, « Prêchez la Parole et si nécessaire employez des mots. »

J'ai eu le privilège de rencontrer des gens de partout dans le monde même durant ce court laps de temps. La plupart d'entre eux revenaient d'une mission d'entraide comme en Afrique du Sud, à Bangkok, en Haïti, au Paraguay, etc. D'autres étaient en route pour des pays comme la Turquie, le Japon, Amsterdam et plus encore. Le 11 mars nous commencerons ce qu'ils appellent une École d'Entraînement de Disciples. Cela durera trois mois et après les participants partiront en mission là où il y a des besoins peu importe l'endroit. Comme vous le savez les besoins sont tellement nombreux, alors on choisit selon les aptitudes des étudiants.

Un des désirs des leaders serait qu'à un moment donné, nous puissions collaborer avec eux. Comme ils ont un fondateur Protestant, il y a naturellement plus de Protestants dans l'organisation que de Catholiques, mais ils sont œcuméniques. Je crois que les Journées Mondiales de la Jeunesse en Australie avaient été organisées pour la plus grande part par des Y-wammers comme on les appelle. Je suis la seule Catholique ici sur le campus mais des étudiants catholiques sont venus de différents groupes.

Mon rôle ici présentement est celui de conseillère et d'aidante générale aussi bien que d'être un pont avec la communauté locale. Au début des cours, je serai aux sessions et avec un peu de chance je serai capable d'orienter des étudiants si nécessaire. C'est une tâche difficile à bien des points de vue mais je fais confiance que l'Esprit sera présent pour aider tous ceux qui sont concernés. L'enthousiasme des jeunes est si encourageant à voir et faire partie de leur préparation pour la mission est vraiment un privilège. Vous tomberez peut-être sur quelques uns dans vos divers ministères. Ils sont dans la plupart des pays du monde. Vous pouvez visiter leur site web selon le pays concerné. Le nôtre est www.ywamireland.org

Nous apprécierions vos prières pour tous nos besoins. C'est un très grand bâtiment à gérer qui nécessite beaucoup de temps et de finances. Nous avons également besoin de prière pour tout ce qu'impliquent les besoins de notre ministère.

Qui veut bien m'écouter?

Anna Gallant fmic, Montréal

Dans nos grandes villes modernes, il y a un nombre incalculable de personnes qui passent inaperçues. Que de souffrances cachées! Que de peines non partagées!

Pour une raison ou une autre, il arrive que des personnes se coupent de tous liens familiaux, sociaux ou d'amitié. Pouvons-nous seulement imaginer une telle solitude? Une peine exprimée, une joie partagée, une main tendue en amitié! Pour certaines personnes cela n'existe pas, alors on traîne notre malheur du mieux qu'on peut d'un jour à l'autre.

Ici à Montréal, ces situations sont très fréquentes. Nous avons beaucoup de personnes vivant dans l'anonymat – parfois choisi volontairement, parfois dû à des circonstances incontournables. Peu importe, elles demeurent toujours des personnes à part entière, aimées de Dieu et dignes de respect et

d'amour. Malheureusement nous ne pouvons pas toutes les atteindre et malgré tous les efforts et nos bonnes volontés, il en reste encore des centaines qui vivent dans l'oubli, la misère et la solitude.

Heureusement, on trouve de plus en plus de centres d'accueil, d'écoute, d'hébergement dont le but est de venir en aide à ces personnes, de leur montrer un peu d'amour, de leur témoigner le respect qu'elles méritent. J'ai découvert un centre d'écoute appelé Le Havre qui se veut une oasis de paix et d'accueil pour de nombreuses personnes. Les gens peuvent soit nous rejoindre par un appel téléphonique ou venir nous rencontrer dans un face à face. Les portes du Havre sont ouvertes du lundi au vendredi de 9h00 à 17h00. Il y a deux lignes d'écoute de même que deux salles d'accueil. J'assure une présence le mardi matin de 9h00 à 13h00. Que de misère et de souffrances nous rencontrons au cours de ces sessions d'écoute. Certaines personnes vont me dire qu'elles n'ont vraiment personne avec qui partager, nous sommes les seules oreilles qui prennent le temps de les écouter. Pour d'autres, elles ont besoin de partager leur expérience de rejet, d'incompréhension, de solitude. Il y a une femme qui me disait qu'elle vit un drame familial et qu'elle est seule, elle n'a personne à qui en parler, elle se trouve seule de sa famille ici au Canada.

Ce sont vraiment des cas de personnes vivant à la limite, et pourtant quand on prend le temps de les écouter, elles découvrent en elles-mêmes des ressources qu'elles ne connaissaient pas et souvent elles trouvent la solution qui pourra leur donner un mieux vivre.

Que c'est encourageant à la fin d'un appel ou d'une entrevue d'entendre quelqu'un vous dire : « Comme votre écoute m'a fait du bien, je ressens une force en moi et je me sens plus en mesure de vivre ma vie! »

Deux histoires qui finissent bien - Shekina

*Par Madame Lidia Cristiano – Amie de François, de Claire
et d'Élisabeth Hayes (Groupe Franclareli)*

L'histoire de Nelly Ruiz

Nelly est une femme qui a une grande foi en Dieu. Elle est sûre d'elle-même. Nelly est mariée, mais elle n'a pas d'enfants. Son mariage marche bien: avec son mari elle dirige une petite entreprise et les deux habitent dans une maison de campagne, près de Piura.

Il y a deux mois elle est arrivée de Lima, de l'Institut de Néoplasies pour son traitement. Les médecins lui ont diagnostiqué un cancer du sein. Il était urgent d'avoir des sessions de chimiothérapie, qu'elle n'accepta pas. Nelly ne dit rien à sa famille, elle en parla seulement avec son époux.

Rentrée à Piura, elle vint à notre Centre Shekina et au cours de sa première session je lui fis une évaluation avec la pendule. Son champ énergétique, ses centres d'énergie et tout son organisme étaient bien, ce qui lui procure une énorme joie comme à nous toutes. Après chaque session, elle se sentait mieux grâce à sa foi en Dieu, en elle-même et en la médecine alternative. Aujourd'hui elle est en bonne santé. C'est elle qui s'occupe de la maison, de la petite entreprise avec son mari et elle jouit de la vie que Dieu lui donne.

L'histoire de Roger Polo Varas

Monsieur Roger Polo Varas est arrivé à notre Centre Shekina en dépression sévère. Il y eut un vol à l'Hôpital Régional où Roger travaillait en tant que chargé des services d'entretien. Etant donné qu'il était le chef, on lui attribua la responsabilité du vol et il perdit son travail. Il ne sortit pas de la maison à la recherche d'un autre travail. Sa femme, Anne, devait s'occuper du foyer et pourvoir à la subsistance de ses deux fils.

Anne en parla avec Sœur Maureen et suite à cette conversation elle encouragea son mari à suivre des sessions de réflexologie. Maintenant Roger est tout à fait rétabli et aujourd'hui il est chef d'une entreprise.

Dans ce monde, on achète et on vend de tout

Traite humaine

Par Soeur Gustina Renterá Chinguel

Au Pérou, comme dans d'autres pays du monde, le niveau de consommation est élevé dans plusieurs domaines. Je crois que la cause de tout cela c'est la mondialisation.

La consommation, qu'elle soit positive ou négative, est très rapide et facile. On la rencontre dans tous les domaines: l'habillement, la gastronomie, la culture. Aussi dans la traite de personnes et dans le domaine de la prostitution. Aujourd'hui on vend tout et on achète tout, même si c'est au prix des plus faibles, des sans voix, des ceux et celles que personne ne défend.

Il y a beaucoup d'hommes et femmes, et surtout des femmes, qui sont obligés de sortir du pays ou qui entrent dans notre pays leurrés par la possibilité d'avoir un travail digne. Mais quand les femmes arrivent dans le pays, soit en bateau, soit en avion ou en train, il y a des gens qui les attendent et qui ne laissent personne communiquer avec elles. On les emmène vers des lieux où elles restent enfermées et on les oblige à travailler dans le domaine de la prostitution. Elles ne peuvent pas s'échapper, car on menace de mort leur famille.

Il y a quelques jours un bateau est arrivé au Port de Paita, Piura, avec des gens venant de Chine. Ce n'est pas le seul cas, il y en a d'autres comme ça. Et il y a beaucoup de bateaux dont on ignore tout à fait leur arrivée, car il y a un Réseau très bien organisé, silencieux et très dangereux.

Les Religieux et les Religieuses des pays d'Amérique Latine ont vu le besoin de s'organiser pour pouvoir aider ces personnes qui arrivent dans nos pays pour ce trafic inhumain et indigne. Nous avons formé un Réseau de Congrégations dans les pays latino-américains dans le but de communiquer entre nous et de nous entraider dans ce nouveau ministère.

La traite humaine est fréquente dans les lieux touristiques. Au moins au Pérou les enquêtes nous indiquent qu'il y a prostitution et traite de personnes dans le Département de Cuzco, dans quelques départements de la brousse péruvienne, dans les villes de Piura et Arequipa. Et certainement dans d'autres départements aussi, mais elle est très bien cachée, et il est difficile de pouvoir la découvrir.

Ce Réseau latino-américain est en train de se former, et il s'est donné le nom de *kausay*, qui en langue quechua veut dire: vie en plénitude. Nous sommes en train de voir comment nous donner avec efficacité à cette mission. A ce propos, le 2 avril des personnes qui s'y connaissent ont animé un atelier pour nous aider à savoir comment s'y prendre dans les situations que nous découvrons.

Au cours de l'atelier organisé par deux organisations on nous a informés que dans notre pays il y a une loi, un règlement, une ligne téléphonique où appeler pour faire part de ces cas. On nous dit comment reconnaître quand il s'agit de traite ou de prostitution. Il faut savoir aussi qu'il y a des organisations laïques qui sont en train de travailler dans ce ministère et maintenant les religieux et les religieuses vont entrer dans ce réseau d'aide, surtout pour accueillir et accompagner les victimes.

Il s'agit d'un ministère qui a besoin de beaucoup de prudence et de sagesse, car la famille peut courir des risques. Et les personnes qui essayent de découvrir les méfaits peuvent être menacées de mort.